

# Le Grand Concours

## J'AIME écrire

2020-2021



## Fiche d'accompagnement pédagogique

proposée par Antony SORON,

maître de conférences HDR, agrégé de lettres modernes,  
formateur 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> degrés à l'INSPE Paris Sorbonne.

**Destinataires de la fiche :** professeurs des écoles ayant une classe de CE1, CE2, CM1, CM2 en responsabilité.

**Objectifs de la fiche :** donner un cadre d'organisation du travail. Rendre possible l'élaboration en classe d'une suite crédible de l'incipit du récit de Arnaud Almeras, *Le mystère de la chèvre du 3<sup>e</sup> étage*, écrite collectivement dans le cadre du concours *J'aime écrire*.

**Déroulement du projet :** le concours s'ouvre le 23 septembre 2020 et se clôt le 6 février 2021. Il est donc souhaitable de prévoir son investissement en classe sur une période donnée plus ou moins longue en fonction de la place que l'on souhaite accorder aux lectures complémentaires destinées à nourrir l'inspiration des élèves. La période située dans l'intervalle entre les vacances scolaires de Noël et celles de février paraît la plus propice.

**Compétences travaillées dans le cadre du concours :** elles sont étroitement liées aux prescriptions programmatiques autour du triptyque lire, dire, écrire.

### Lire

Élaborer une interprétation d'un texte littéraire donné. L'articulation du projet prend notamment en compte les possibles difficultés de lecture face à un texte narratif :

- situer les personnages, leur désignation et leurs relations ;
- comprendre le lexique employé par l'auteur ;
- appréhender la chronologie des événements ;
- intégrer, le cas échéant, des références culturelles implicites (ici en rapport avec le personnage de la sorcière).

### Écrire

- Pratiquer l'écriture d'invention (collective) ;
- Adopter des stratégies et des procédures d'écriture efficaces ;
- Vérifier et améliorer la qualité d'un texte en tenant compte des lectures en cours et des échanges entre pairs.

## Compétences travaillées dans le cadre du concours (suite) :

### Comprendre le fonctionnement de la langue




- Maîtriser la forme des mots en lien avec la syntaxe ; maîtriser la structure, le sens et l'orthographe des mots ; apprendre à ponctuer un texte de façon expressive.

### Comprendre et s'exprimer à l'oral

- Participer de façon constructive à des échanges oraux dans le cadre d'un projet collectif ; s'impliquer dans des phases de théâtralisation pour concevoir une histoire.

## Sommaire de l'unité d'apprentissages consacrée au concours "J'aime écrire"

(3 semaines successives – 5/6 séances – 40/45 min chacune)

Séances	Compétences mises en jeu	Phases d'apprentissage	Éléments de mise en œuvre	Lecture/écriture
1	<p><i>Oral</i></p> <p>Relier une notion générale, « l'in vraisemblance » à des exemples concrets.</p>	<p>1. Appréhender les enjeux du projet.</p> <p>2. Verbaliser ses conceptions d'une situation qualifiable d'in vraisemblable.</p>	<p>Activités</p> <p>Dominante « oral ».</p> 	<p>. Écoute d'un poème de Desnos, « La fourmi ».</p>
2	<p><i>Lire</i></p> <p>Comprendre un début de récit.</p> <p>Émettre des hypothèses sur la suite.</p> 	<p>1 Écouter attentivement un récit lu par l'enseignant.</p> <p>2. Compléter par écrit un tableau récapitulatif : « je sais que... » / « je me demande... ».</p> <p>Envisager une amorce de suite.</p>	<p>Activités</p> <p>Oral : lecture (écoute).</p> <p>Dominante « écrit » : écrit de travail.</p> <p>Support</p> <p>Texte affiché au tableau sous une forme agrandie.</p> <p>Modalités</p> <p>Classe entière.</p>	<p>. Lecture/ compréhension du texte de référence.</p>
3	<p><i>Écrire</i></p> <p>Élaborer des stratégies pour trouver des idées.</p> <p>Statuer sur le scénario qui rencontre l'adhésion de la majorité.</p>	<p>1. Développer mentalement une possibilité de scénario.</p> <p>2 En groupes, échanger afin de développer conjointement un scénario. Fixer à l'écrit quelques éléments relatifs à la progression du récit imaginé.</p> <p>3 Rendre compte de sa réflexion à l'oral.</p>	<p>Activités</p> <p>Oral : échange entre pairs.</p> <p>Écrits de restitution : brouillons.</p> <p>Production orale.</p> <p>Support</p> <p>Texte.</p> <p>Modalités</p> <p>groupes de 4/classe entière</p>	<p>Écriture collective : premiers essais d'invention.</p>
4	<p><i>Améliorer le récit (par la théâtralisation).</i></p> <p>Pratiquer l'écrit d'invention collectivement.</p> <p>Théâtraliser le récit en cours d'élaboration.</p> <p>Vérifier et améliorer la qualité de la production collective.</p>	<p>1. Appliquer des contraintes d'écriture à la suite envisagée.</p> <p>2. Fixation du premier jet au tableau selon la modalité de la dictée à l'adulte.</p> <p>3. Améliorer la première version en théâtralisant la scène</p>	<p>Activités</p> <p>Relecture ciblée du texte de départ.</p> <p>Production orale.</p> <p>Relecture du brouillon collectif.</p> <p>Jeu de rôles</p> <p>Support</p> <p>Texte.</p> <p>Modalités</p> <p>Classe entière.</p>	<p>Rédaction collective</p> <p>Recours au mime et à la théâtralisation</p> <p>Révision du texte collectif</p> 
5	<p><i>Finaliser</i></p> <p><i>Corriger</i></p> <p>Vérifier et améliorer la qualité du texte collectif.</p>	<p>Finaliser la production écrite.</p>	<p>Activités</p> <p>Dominante « oral ».</p> <p>Production orale.</p> <p>Relecture du premier jet.</p> <p>Support</p> <p>Texte.</p> <p>Modalités</p> <p>Classe entière.</p>	<p>Achèvement du récit à partir des échanges entre pairs.</p>

### Phase 1 : appréhender les enjeux du projet « concours collectif ».

On est ici dans la phase initiale qui consiste à proposer un projet à la classe. Le meilleur moyen pour accompagner l'échange de présentation est d'afficher les pages téléchargeables « concours » et de les lire avec les élèves. En termes de réalisation, l'accent doit d'emblée être mis sur deux aspects.

- D'abord, la **finalité narrative** du concours, soit : **écrire la suite** d'un récit donné.
- Ensuite, sur la **modalité de travail** à privilégier : **écrire collectivement** à l'échelle de la classe.

### Phase 2 : Verbaliser ses conceptions d'une situation qualifiable d'in vraisemblable.

#### 1. Redécouvrir un poème du patrimoine de la littérature enfantine

L'objectif est de fixer l'attention des élèves sur un aspect essentiel du récit à continuer, à savoir la relative invraisemblance de la situation suggérée par le titre de l'histoire : « Le mystère de la chèvre du 3<sup>e</sup> étage ». Afin que les élèves entrent dans la notion même d'invraisemblance, on gagnera à leur lire et à leur faire redécouvrir le célèbre poème de Robert Desnos, « La fourmi » extrait du recueil Chantefables et Chantefleurs : « Une fourmi de dix-huit mètres [...] ».

#### 2. Lister les arguments qui peuvent justifier que la situation proposée par le titre relève de l'in vraisemblable

Ex : C'est invraisemblable car une chèvre vit dans un pré/ Elle a besoin d'espace/Elle n'a pas pu rentrer toute seule dans l'immeuble sans que personne ne l'aperçoive...

**Astuce** : sur un plan culturel, on sera à même de raconter l'histoire de la « La chèvre de Monsieur Seguin » qui, indubitablement, n'aurait pas aimé se retrouver dans un appartement du troisième étage.



**. Phase 1 : Reformuler un énoncé lu par l'adulte.**

. **L'enseignant lit le texte à haute-voix** sans qu'il soit encore visible des élèves. Cette première lecture est primordiale. Il est très important de ne pas lire trop vite en marquant bien les pauses de ponctuation. Cela permet d'intensifier de façon expressive le mystère qui se dégage des premières lignes. En effet, le texte de référence pose d'emblée un élément d'intrigue (l'apparition d'une étrange femme « au long manteau noir ») qui invite naturellement à ce « ralentissement » initial. On sera tout aussi attentif à bien transcrire par la mise en voix la **gradation émotive** des répliques des deux amis à mesure que le mystère s'épaissit voire se dramatise avec la « disparition » du voisin à la place duquel Nina et Malo découvre une chèvre.

> Rappel de l'intrigue pour la suite du récit sous la forme d'une interrogation : Quel lien peut-on faire entre la disparition du voisin, la présence de la femme dans l'escalier et celle de la chèvre dans l'appartement ?

**. Phase 2 : Compléter un tableau à fonction récapitulative :**

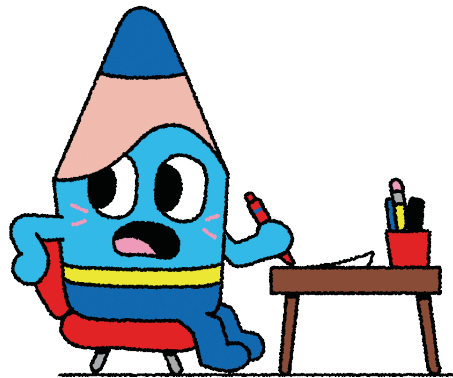
« je sais que... » / « je me demande »

1. L'enseignant affiche au tableau ce qu'il attend (utilisation recommandée du tableau numérique). Le tableau qui suit est présenté sous une forme corrigée :

Après avoir écouté, je sais...	Après avoir écouté, je me demande... (hypothèses possibles qui peuvent nourrir le récit de « suite »).
<p>Qui sont les personnages principaux (héros) ? Nina et son ami Malo.</p> <p>Où se passe l'action ? Dans l'immeuble où habite Malo et en particulier dans l'appartement de monsieur Mistoufle.</p> <p>Quelle est la situation de départ ? Nina et Malo sont intrigués par des « cris surprenants » dont les sonorités rappellent des « bêlements ».</p> <p>Quels sont les autres personnages de l'histoire ? L'étrange femme, monsieur Mistoufle et la chèvre.</p>	<p>Comment les deux amis vont-ils éclaircir le mystère de la situation ?</p> <p>Que peut-il être advenu à ce personnage ? Quelque chose de grave ?</p> <p>La chèvre est-elle une créature réelle ou maléfique ? Est-elle le résultat d'une transformation ?</p> <p>Quel rôle, la femme rencontrée dans l'escalier joue-t-elle dans cette affaire ?</p>

### . Phase 3 : Envisager une amorce de suite

1. L'enseignant complète le tableau récapitulatif à partir des réponses des élèves. En agissant ainsi, il s'assure de la compréhension globale de l'histoire par tous.
2. Le texte est distribué aux élèves. On procède à une relecture à haute-voix. Cette fois, la lecture est prise en charge par les élèves.
3. A l'oral, l'enseignant invite les élèves à développer les embryons de suite constitués par les éléments qui figurent dans la colonne de droite. Il s'agit d'une phase de création collective. Cependant, elle ne donnera pas encore lieu à la fixation de « la » bonne idée qu'adoptera la majorité des élèves.



**. Phase 1 : Élaborer des stratégies pour trouver des idées**

1. Un élève rappelle l'activité en cours. Il indique où la classe se situe dans le processus d'élaboration d'une suite.
2. L'enseignant affiche le texte au tableau et organise la recherche d'idées selon la modalité suivante.  
« Répartissez-vous par groupes de 4. Partagez vos idées sur la possible suite de l'histoire. Notez sur le brouillon les actions principales de la suite que vous avez imaginé. »

Indications :

- > « Pensez à partir « des questions que nous nous sommes posées à la séance précédente ».
- > « Pensez à inventer une suite dynamique et qui finit bien.

**. Phase 2 : Statuer sur l'intrigue qui rencontre l'adhésion de la majorité**

1. Chaque groupe désigne son rapporteur. Chacun à leur tour, les rapporteurs rendent compte du scénario envisagé.

Il est important de fixer une contrainte de temps : le format « 180 secondes » est assez adapté à ce type de restitution, sachant qu'il s'agit d'abord de fixer les grandes lignes de l'action et les éléments de résolution de l'intrigue en cours. On donne ensuite la possibilité aux élèves de réagir par rapport à chaque proposition donnée. En termes de restitution du travail, l'enseignant note les phrases simples traduisant les 3 grandes phases de l'action au tableau (colonne 1), il confronte la proposition de scénario à des critères d'appréciation (colonne 2) et propose une validation ou non par la classe. (colonne 3).

Action(s) imaginée(s)	Critères d'appréciation de la suite proposée (liste non exhaustive)	Validation oui/non
	<ul style="list-style-type: none"><li>. 1 : Nina et Malo sont les héros de l'histoire.</li><li>. 2 : La scène se déroule dans l'immeuble avec mention de l'appartement de monsieur Mistoufle.</li><li>. 3 : Un lien est établi entre la chèvre, la femme et le voisin.</li><li>. 4 : La suite du récit est réaliste.</li><li>. 5 : La suite du récit joue sur le fantastique ou le merveilleux.</li><li>. 6 : Les 5 personnages de départ sont présents dans la suite.</li><li>. 7 : L'histoire finit bien.</li></ul>	

2. On procède, si besoin, à un vote. Toutefois, l'expérience montre qu'un scénario prend toujours le dessus notamment quand il est plus ou moins le même dans plusieurs binômes. En tout état de cause, à la fin de la séance, la classe doit avoir validé le scénario de référence.

### ➡ Astuces

> Ici, le problème va résider dans le choix d'un sous-genre narratif. Si l'on part de l'idée que la femme avec ses « boucles d'oreille en forme de serpent » s'apparente à une sorcière, la suite dérivera naturellement vers le conte (avec la possibilité que monsieur Mistoufle ait été transformé en chèvre). Toutefois, la situation peut être à la fois plus réaliste et plus cocasse. On peut aussi imaginer selon un effet de surprise que la femme soit simplement une amie de monsieur Mistoufle et qu'elle lui ait alors donné sa chèvre à garder. Le choix narratif devra en tout état de cause être justifié par le repérage d'indices textuels présents dans le texte. L'association entre la femme de l'escalier et ses bijoux en forme de serpent ne peut en tout état de cause être laissée de côté.

> On pourra enfin demander aux élèves de s'intéresser au nom du voisin en sachant que parmi les définitions du mot « mistoufle », on trouve la suivante : « faire une mistoufle » = jouer un vilain tour. <https://www.cnrtl.fr/definition/mistoufle>. Monsieur Mistoufle peut donc être celui à qui on a joué un vilain tour (victime) ou celui qui a joué un vilain tour (responsable).

## Semaine 2 • séance 4 • durée 40 min

### . Phase 1 : Redéfinir des contraintes d'écriture pour améliorer le brouillon retenu

1. Il s'agit d'une séance déterminante. En effet, il convient d'améliorer la proposition de départ ou si l'on préfère d'apporter des retouches. En ce sens, il faut bien prendre conscience que les élèves ont besoin pour inventer de s'appuyer sur des éléments de cadrage. D'où la nécessité de cibler les caractéristiques du texte de départ. Ce passage préalable par l'étude de la langue est essentiel.

Le récit est porté par un narrateur hétérodiégétique qui raconte l'histoire (récit en « il ») extérieur à l'histoire qu'il raconte. Ce narrateur utilise comme temps de base du récit le présent de l'indicatif. Les élèves seront à même de relever les formes verbales au présent de narration qui ont pour fonction de faire progresser l'intrigue : « Les enfants montent », « Ils s'approchent ».

2. La « suite » qui est demandé par le concours exige un maximum de quarante lignes : ce qui est relativement peu. Il va donc falloir aller à l'essentiel. Soit, envisager une situation problématique et un moyen de la résoudre en prenant en compte les protagonistes impliqués dès le premier chapitre et en les plaçant (de préférence) dans un lieu donné : l'immeuble.

#### ➔ Astuce

Comme au théâtre, on privilégiera dans sa « suite » les trois unités : d'action, de temps, de lieu. Il s'agit d'une consigne que l'on peut donner aux élèves.

3. Les dialogues sont importants du point de vue de la progression dramatique. En effet, les deux amis se complètent dans leur recherche de solutions et en font part l'un à l'autre. Cependant, il ne faut pas que les élèves abusent du dialogue en privilégiant plutôt des répliques courtes.

### . Phase 2 : Concrétiser la scène afin de lui donner plus de rythme

Dans leur création, les élèves doivent être invités à figurer et animer la situation qu'ils sont en train de concevoir : possibilité de recourir au dessin et de passer par le mime.

## Semaine 3 • séance 5 • durée 40 min

### . Phase 1 : Améliorer le récit collectif

1. Afin d'améliorer la production écrite, il est nécessaire de l'afficher et de la relire à haute-voix en marquant fortement la ponctuation. On revient ici à des observations faites sur le texte de référence dès l'amont du projet.

2. L'enseignant ne doit pas refuser « par principe » d'être un peu interventionniste à condition d'œuvrer à l'amélioration du texte par les élèves et non par lui-même. A cette fin, on doit inviter les élèves à améliorer le récit selon deux visées :

Visée objective : à partir de critères d'évaluation.

Le calibrage du texte est bien de 40 lignes	Oui	Non
Le <b>narrateur</b> est extérieur au récit.	Oui	Non
Le temps de base du récit est le présent de l'indicatif.	Oui	Non
Le récit prend plus de place que les dialogues.	Oui	Non
Le récit est composé <b>d'une suite d'actions et d'événements.</b>	Oui	Non
<b>Les protagonistes impliqués dès le premier chapitre</b> sont présents dans la suite du récit.	Oui	Non



### Visée subjective : (critères non exhaustifs)

La « suite » doit être narrativement parlant la plus efficace possible : les élèves doivent concevoir un récit visuel, accrocheur, qui appelle l'imagination et suscite des réactions.

- . Elle doit tenir en haleine.
- . Elle doit avoir du suspense.
- . Elle doit impliquer les sentiments du héros.
- . Elle doit se finir bien.

### **. Phase 2 : rédaction définitive**

**1.** L'usage du TNI peut être utile. En effet, pendant qu'un élève lit la production collective. L'enseignant la dactylographie. Il est essentiel que les élèves observent comment on arrive à cette finalisation.

**2.** Une fois le texte recopié, revenir aux pages d'inscription au concours affichées en grand au tableau. L'enseignant montre « le bulletin de participation » dans son format réel et le remplit en disant à haute-voix ce qu'il écrit. Il pourrait apparaître secondaire d'aller jusqu'à finaliser l'envoi postal en présence des élèves. Pourtant, en réalité, c'est un moment important qui démontre l'aboutissement d'un travail collectif.

**Prolongement :** On pourra recommander la lecture de *La sorcière de la rue Mouffetard* et autres contes de la rue Broca de Pierre Gripari, 1967, rééd. 1980, qui exploite le surgissement du « merveilleux » et de l'in vraisemblable dans un univers commun.

